

14-16 mai 2016

Gorges de la Loire,
de Chambles
à Aurec s/Loire



La météo était précise : nous devions passer une première journée fort arrosée, brumeuse et froide : 6°.

Heureusement, le circuit de samedi, une boucle le matin, une boucle l'après-midi, nous offrait de toute façon moins de panoramas que ceux des jours suivants.



Mais, comme chacun sait : « Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ». D'autant, qu'étant tout près du gîte, finalement nous irons pique-niquer bien au chaud dans la salle de restauration, avant de reprendre courageusement le chemin l'après-midi.

Les deux journées suivantes nous ont apporté le soleil qu'il nous fallait pour admirer les points de vue, en particulier du haut des tours du château d'Essalois et de Chambles.

Le 2^e jour, nous randonnons de Saint-Paul-en-Cornillon au Pertuiset, pour terminer en touristes 3 km plus loin à Aurec-sur-Loire, avec visite des quelques ruelles médiévales et de leurs fresques, ainsi que du musée du moine sacristain.

Le 3^e jour, départ de Notre-Dame-de-Grâce vers le château d'Essalois, d'où l'on peut admirer le barrage de Grangent, l'île de Grangent et la presqu'île des Camaldules, où vivaient autrefois des ermites. Puis direction Chambles.

Nous faisons un aller et retour en bas de Chambles vers la presqu'île du Châtelet pour le pique-nique. Nous terminons en haut de la tour de Chambles pour admirer une dernière fois le paysage alentour (vue à 360°).

Le soir, nous prenons le temps de jouer aux cartes et au scrabble, tous réunis dans la même salle, et de prolonger un long moment à table nos discussions et autres anecdotes cocasses. Sympa, tout ça. Merci à vous tous !

Joëlle



Chambles



*vue de la tour de Chamblès
sur la presqu'île du Châtelet*







presqu'île du Châtelet lorsque le niveau d'eau est au plus bas



le château d'Essalois



*château d'Essalois :
vue sur les
Camaldûles*

château d'Essalois : vue sur l'île de Grangent



château d'Essalois : vue sur le barrage de Grangent



*vue aérienne sur le château
d'Essalois et la presqu'île de
Grangent (devenue une île
depuis la construction du barrage)*





*château de Saint-
Paul-en-Cornillon*

le vingtain : impôt prélevé au Moyen-Âge par le seigneur sur ses vassaux, représentant le vingtième de leurs récoltes. En contrepartie, le seigneur s'engageait à entretenir murs et portes des fortifications, afin de garantir la protection des habitants en cas de guerre ou autre événement critique



VINGTAIN, cour où
était payé l'impôt du vingtain



Le Pertuiset : moulin de la Fenderie

Le Moulin de la Fenderie (aux portes du Pertuiset)

Le terme de Fenderie désigne l'action de fendre le fer, de le séparer en verges après qu'il a été mis en barres.

Le moulin de la Fenderie doit son nom au fait qu'il se situe sur un **ancien site métallurgique** créé au milieu du XVII^e siècle pour produire des verges de fer aux fabricants de clous. Les propriétaires de la Fenderie étaient alors les barons de Cornillon qui la louaient à des marchands lyonnais.

Un moulinage en 1817, puis une scierie en 1873 le remplacèrent successivement.

Au cours du 19^{ème} siècle fut édifié à proximité un **moulin à farine**, bâti au bord de la vallée de l'Ondaine, qui passait de l'autre côté de la route actuelle, contre le pignon du bâtiment, à la place du parking actuel. La rivière a été repoussée deux fois jusqu'à son lit actuel.

Il existait à l'époque de nombreux moulins tout au long de l'Ondaine ; le site de la Fenderie témoigne aujourd'hui de cette activité industrielle.

Cet ancien moulin fut relayé en 1910 par un bâtiment plus moderne, l'actuel moulin de la Fenderie, appelé aussi moulin Garonnaire (du nom de son dernier propriétaire). Tout y était automatisé, ce qui en fait davantage une minoterie qu'un moulin traditionnel. **Le moulin pouvait traiter jusqu'à 10 tonnes de céréales par 24 heures.** On y broyait le blé, du seigle, de l'orge et de l'avoine. Comme le grain de l'année devait attendre la fin des gelées, on y broyait jusqu'en février celui de l'année précédente. L'établissement ne fonctionnait qu'avec 3 ou 4 personnes. L'approvisionnement étaient assuré par les paysans et les coopératives. Le grain était transporté par camion ou wagon, en provenance régionale, nationale ou internationale.

Le moulin a cessé son activité en 1991 et appartient désormais au Syndicat mixte d'aménagement des gorges de la Loire. Il abrite encore les machines, courroies et poulies, tuyaux et silos, qui servaient à séparer, à nettoyer, à moudre et à tamiser le grain avant de le transformer en farine.



Aurec-sur_Loire



Aurec-sur_Loire









